

Verzmô la sorcière, Geoffroy de Pennart



Au plus profond de la forêt, il est un endroit effrayant.

Les arbres y sont sombres, rabougris et couverts d'épines acérées.

L'odeur y est pestilentielle.

C'est le domaine d'une abominable sorcière.

Elle est méchante et capricieuse.

Son seul compagnon est un chien hideux, couvert de champignons, nommé Poubelle .

Il est vilain et teigneux.

La sorcière témoigne son affection à Poubelle en lui bottant régulièrement l'arrière-train et celui-ci lui montre sa gratitude en lui mordant les mollets avec ardeur.



Selon son humeur, la sorcière change les animaux qui s'aventurent sur son territoire... en serpents ou en crapauds, en cafards ou en punaises... les fleurs en bouses nauséabondes... et les papillons en papiers gras.

Verzmô la sorcière, Geoffroy de Pennart

Un jour, au détour d'un chemin, elle tombe sur un prince d'une beauté stupéfiante.

« Formidable ! J'adore transformer les belles choses... Mais, ma parole, il pleure... »

« Il y a quatre causes à ma peine », commence le prince.



« J'ai trouvé ! » ricane la sorcière. « Cafard gluant ! il ferait un parfait cafard ! »



Le prince continue : « La première cause, qui n'est pas la moindre, est due à la douleur qu'infligent à mon séant princier les mâchoires de votre animal puant. »

« Il parle une autre langue ! Hum..., en serpent visqueux il serait mieux. »

« Je dis que votre chien me mord les fesses et que ça me fait mal ! »

Vezmô la sorcière, Geoffroy de Pennart

La sorcière est un peu vexée. « Non, je vais plutôt en faire un crapaud pustuleux. »

Sans broncher, le prince poursuit.

« La deuxième cause à ma tristesse, c'est que je n'ai pas la plus petite idée de l'endroit où je me trouve. Je me suis bel et bien perdu. »

« Perdu ! Ha ! Mais non, tu n'es pas perdu ! Tu es devant Vezmô, la sorcière !



« Bon, maintenant dis-moi vite les autres causes de ton chagrin... car j'ai grande envie de commencer ta transformation. »

« Je ne peux pas les dire, Madame Vézmo. Je crains que cela ne vous mette en colère. »

« Il commence à m'agacer, celui-là ! Une araignée enrhumée. Voilà en quoi je vais te changer. »

Vèzmô la sorcière, Geoffroy de Pennart

« La trois... troisième cau... cause, c'...est, c'est votre épouvantable laideur et votre odeur repoussante, Madame Vèzmô. Votre présence est extrêmement pénible à supporter. »

« Ainsi, beau prince, je ne suis pas assez belle pour toi... Et que dirais-tu d'un petit bisou ? »

« Non ! Pitié, Madame Vèzmô ! Changez-moi en serpent, en cafard, en crapaud, en araignée, comme il vous plaira, mais pas de bisou, je vous en supplie... »



« Ah... je ne résiste pas. » Et la sorcière gratifie le prince d'un baiser baveux à souhait.

POUIF ! En un clin d'œil le beau prince est devenu un horrible sorcier.

« Génial ! Le charme est rompu ! Merci, exquise diablesse ! Je me présente Grûmo, redoutable enchanteur. Il y a quelques temps, une stupide fée m'a changé par surprise en prince charmant. C'était d'ailleurs la quatrième - et plus profonde - raison de ma tristesse... »

Vezmô la sorcière, Geoffroy de Pennart

« Enfer ! Grûmo, que tu es laid ! Tes guenilles exhalent une délicieuse puanteur ! »

« Par tous les diables, Vèzmô, tu es la personne la plus monstrueuse qu'il m'ait été donné de rencontrer ! Ton parfum est plus doux que celui d'un putois malade !
Accepte d'être ma femme et je t'offrirai toutes les choses les plus affreuses que tu pourras désirer ! »



Ils se marièrent et passèrent leurs journées à se disputer.
Au plus profond de la forêt, se trouve leur domaine terrifiant. Les arbres y sont sombres, rabougris et couverts d'épines acérées.

Quant à l'odeur...